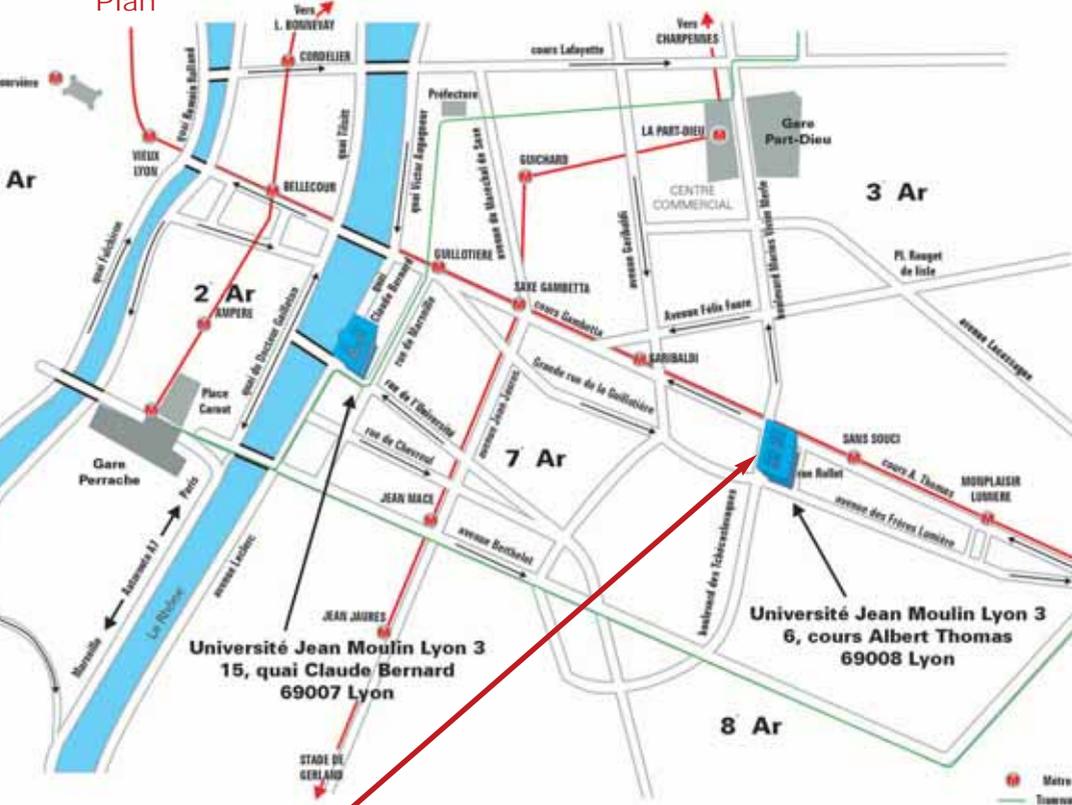


Plan



Lieu

Université Jean Moulin Lyon 3
Manufacture des Tabacs
6, cours Albert Thomas - Lyon 8ème arr.
Amphi A. Malraux

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Séropositivisme de Dominique Marthouret

17h Salle d'Expo. - bibliothèque de la Manu

L'Album du Séropositivisme est le cri de naissance de Dominique Marthouret en tant qu'artiste, un cri de respiration, un cri de vie. Rejetant l'idée de mort, il ne parle que de sensations, d'espoir, de visions, de rêves. Très esthétique, très coloré, l'album fait aussi la part belle à l'humour comme pour soigner la peur et sortir l'artiste de la nuit dans laquelle le sida l'avait fait entrer.



Centre de Recherche en Littérature Jean Prévost
Groupe Ecriture de la marge, marges de l'écriture MARGE (EA 3712)

Mardi
UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3
MANUFACTURE DES TABACS
6, COURS ALBERT THOMAS
LYON 8^{ÈME} ARR.
Amphi A. MALRAUX

2009
ER
DECEMBRE

JOURNÉE D'ÉTUDE ORGANISÉE PAR NICOLAS BALUTET
UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3
(CENTRE DE RECHERCHE MARGE)

JOURNÉE D'ÉTUDE

SIDA
écrire le

Création: service Édition Lyon 3

ÉCRIRE LE SIDA

Au début des années 80, l'apparition du sida va se traduire par l'émergence d'une littérature sur cette nouvelle « peste » qui vient mettre à mal les certitudes de notre société et ranimer des terreurs séculaires.

La littérature du sida est majoritairement « homosexuelle ». La raison ressortit à l'impact de la pandémie sur cette communauté. Qualifié un peu vite de « cancer gay » au début des années 80, le sida va détériorer la situation alors en voie d'amélioration – des homosexuels dans la société en élargissant l'association traditionnelle « homosexualité = maladie » à l'équation « homosexualité = sida ». La maladie, associée à des pratiques sexuelles perverses et excessives, va apparaître dès lors comme une punition justifiée de la déviance. Si l'âge d'or de ces récits se situe entre 1987 et 1995, le sida est, depuis, abordé selon d'autres angles qu'il conviendra d'analyser également : les enfants, les femmes, les hémophiles, les transfusés, les drogués, les détenus, les prostituées, etc.

Les textes littéraires sur la maladie constituent une véritable contribution à la médecine. En effet, l'écrivain possède une capacité d'observation de soi et des autres et une faculté à l'exprimer par des mots. On s'intéressera donc dans cette perspective à la narration clinique du sida qui se manifeste, notamment, par un grand souci d'objectivité et des descriptions physiques de la maladie nous renvoyant au registre naturaliste. Par ailleurs, la littérature du sida fait la part belle à l'éclatement de la texture romanesque en récits, digressions, enchâssements, nouvelles formes textuelles, qui ne sont pas sans rappeler la circulation du virus et la désorganisation du corps.

Le sida, qui remet sur le devant de la scène la mort « jeune » invite à analyser les liens entre éros et thanatos dans la mesure où, dans la majorité des récits, c'est l'acte d'amour humain qui engendre la mort. Cette confrontation avec la mort, de longue tradition littéraire, ouvre des questionnements sur la solitude, la souffrance physique et morale, Dieu et la spiritualité, le néant, en même temps qu'elle marque la rencontre des espaces privé et public, du personnel et du collectif.

La journée d'étude s'intéressera aussi aux deux types d'écriture que semble privilégier la littérature du sida. Le premier, d'inspiration intimiste, comporte un nombre restreint de personnages et présente une expérience subjective du sida et de ses contrecoups sur l'environnement familial ou sentimental. Le second a une préoccupation davantage sociopolitique (structure et intrigue plus complexes, personnages plus nombreux, analyse politique et scientifique du phénomène).

A l'heure où le sida apparaît de plus en plus comme une maladie chronique par le développement des polythérapies qui permettent de prolonger la vie, on évaluera la répercussion des progrès médicaux sur les œuvres produites ces dernières années et on essaiera d'examiner la place de la littérature du sida dans le champ de production littéraire.

9h-9h30

OUVERTURE

1. *L'INTIME* (modération : Nicolas BALUTET)

9h30-10h

Ulrike NEIDL (Université Sorbonne Nouvelle – Paris III)
Le sida comme révélateur des âmes dans *Angels in America* de Tony Kushner

10h-10h30

Henri BILLARD (Université de Poitiers)
Une année sans amour avec le sida : une trajectoire problématique de survie

10h30-10h50

discussion

10h50-11h10

PAUSE

2. *L'ÉCRITURE I* (modération : Anne-Claire GIGNOUX)

11h10 - 11h40

Michael RINN (Université de Bretagne Occidentale)
Les figures de l'émotion dans la littérature du sida

11h40 - 12h10

Bruno BLANCKEMAN (Université de Rennes 2)
Hervé Guibert : l'écriture sid'assassine

12h10-12h30

discussion

12h30 - 14h

REPAS

3. *L'ÉCRITURE II* (modération : Benoît AUCLERC)

14h - 14h30

Gérard DANOU (Universités de Paris VII et de Cergy-Pontoise)
Une littérature de résistance

14h30 - 15h

Gilles ERNST (Université de Nancy 2)
La mort a-t-elle changé dans le récit du sida ?

15h-15h20

discussion

15h20-15h40

PAUSE

4. *LE RIRE* (modération : Nicolas BALUTET)

15h40 - 16h10

Dorita NOUHAUD (Université de Dijon)
Le rire et la mort (Sarduy, Lemebel, Vallejo)

16h10 - 16h20

discussion

16h20 - 16h30

CLÔTURE

17h

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION

Séropositivisme de Dominique Marthouret